

Soraya Azouz : « Je peins pour créer un lien avec les gens »

— « Je peins d'abord et je réfléchis après. » Qu'on ne s'y trompe pas, la peinture de Soraya Azouz n'est pas une quête identitaire. Cette jeune Castraise de 26 ans met en avant son plaisir de peindre pour communiquer : « Peindre est très

important pour moi. J'aime peindre et exposer pour créer un lien social avec des gens. » Soraya Azouz prépare actuellement son CAPES et expose, à la maison de quartier de Cantepau, un échantillon de sa collection, soit 25 tableaux en trois

thèmes et techniques différents.

UNE TECHNIQUE À PARTIR DE PHOTOGRAPHIES

Dans une autre série en cinq tableaux, elle s'inspire des artistes d'Essaouira, ville marocaine. L'ar-

tiste travaille d'après photographies et emploie la technique du point, avec des couleurs vives.

« Cette technique reflète une vision du Maroc qui, loin de ressembler à un dépliant touristique, est avant tout un regard sensible et sincère sur un pays trop souvent idéalisé », confie Soraya Azouz. Enfin, une série de 14 scènes sur l'Algérie, réalisée aussi d'après photographies, est une interprétation émouvante de scènes vécues. On y voit des personnages sans visage, à l'image de l'Algérie, à la recherche de son identité et d'une histoire.

Soraya Azouz emploie une technique mixte qui inclut acrylique, colle, brou de noix, pastel, encre de Chine, aquarelle, tissus de toile cirée.

Pour sa première exposition à Albi, elle a choisi la maison de quartier de Cantepau pour sa population hétéroclite : « C'est un lieu public qui met l'art à la disposition de tout le monde, à la différence des galeries. »

Cette exposition est présente dans le hall, jusqu'au 31 octobre. Elle veut qu'on s'y attarde et qu'on y revienne car des nouveautés apparaîtront. ■



■ La technique picturale de l'artiste permet de révéler les couleurs des paysages marocains, loin des images des dépliants touristiques. Photo DDM - N.D.